



## SEPTIEME SERMON.

Pſeau. XXIV. v. 3.

*Qui est ce qui demeurera au lieu de sa Sainteté?*

**N**OSTRE grand Dieu, regardant du haut des cieux où il a posé son throne sur toutes les choses qui sont au monde, n'y void rien de si excellent que son Eglise, laquelle il appelle son peuple peculiar & les premices de ses creatures. Desia deuant la fondation du monde, il a eu soin du salut de ses eleus; desia il auoit écrit leurs noms en son liure. Il n'y a rien sur ceste terre qui imite les assemblees des Saints qui assistans deuant le throne de Dieu, contemplant sa face & sont occupés à le glorifier, que les assemblees des fideles qui escoutent sa parole, & eleuent leurs cœurs d'un accord vers Dieu pour le glorifier. Et Iesus Christ promet, que *la où il y aura deux ou trois assembleés en son Nom il sera au milieu d'eux,* Matth. 18.

Toutes les autres choses passent & perissent. Les grands Empires tombent; & de plusieurs grands royaumes, à peine la memoire nous reste, & quelques traces obscures de leurs ruines.

Mais

Mais l'Eglise quoi que foible & contemptible, subsiste malgré les efforts du monde & du diable. Elle seule est victorieuse du temps qui consume toutes choses. Mesme lors que les cieux tomberont, & que la terre sera consumee par feu, les enfans de Dieu subsisteront parmi l'embrasement du monde. Dieu leur a preparé d'autres cieux, & vne maison plus splendide, proportionnee à la dignité & excellence de ses enfans, & à l'amour qu'il leur porte en Iesus Christ nostre Seigneur. Lequel viendra au dernier iour pour tirer ses freres de l'embrasement general, comme quand vn pere entre en vne maison qui brusle pour en arracher ses enfans. Ils marcheront en ceste fournaise ardente sans en receuoir aucun mal, pource que le Fils de Dieu sera avec eux.

Satan ayant establi puïssamment son regne en ce monde par les idoles & par les vices, Dieu pieça a le flambeau en main pour mettre le feu à ce bastiment: Mais il s'arreste & se retient pour vn temps, pource que parmi la corruption du monde, il voit quelques ames qui lui appartiennent, & que le nombre de ses eleus n'est point encor, accompli. Tellement qu'on peut dire que les fideles qui sont au monde, sont l'appui & le soustentement du monde, puis que Dieu conserue le monde pour l'amour d'eux, & que quand leur nombre sera accompli, tout cet vniuers tombera, comme si on en auoit sappé les fondemens & coupé les colonnes.

Tout ainsi que le Soleil eclaire toute la terre, mais il n'y a que les miroirs, & les eaux claires

& coyés qu'il rende resplendissantes & les transforme en sa ressemblance : Ainsi la vertu de Dieu est espendue sur toutes creatures , mais il n'y a que ceux qui l'aiment & le craignent- & qu'il a choisies pour estre ses enfans , lesquels il illumine de la clarté de son Esprit , & les forme à son image.

Il n'y a que l'Eglise de Dieu où les ames trouvent du repos , parmi les troubles & confusions de ce monde : en mesme façon que la colombe lasse de voler & ne trouvant point où reposer son pied, se retira en l'arche figure de l'Eglise de Dieu. C'est ce que Daud nous donne à entendre au Pseaume 46. Où il dit qu'encore qu'on remuast la terre , & que les montagnes se renversassent au milieu de la mer , cependant les ruisseaux de la maison de Dieu resjouiront la cité de Dieu. Et au Pseaume 29. apres auoir parlé de la voix tonnante de l'Eternel, qui debrise les cedres, qui decouvre les forets, & iette flammes de tous costés, il retire le peuple de Dieu en la maison pour le glorifier : Tout ainsi qu'un homme monté sur vne haute montagne regarde sans s'esmouuoir la campagne couverte de brouillards : ainsi vn homme qui par la foy est eleué par dessus les choses terriennes , regarde les confusions de ce monde , les guerres, les emotions des peuples avec vne tranquillité d'esprit meslée de compassion.

C'est donc à bon droit que Daud au commencement de ce Pseaume, ayant magnifié la puissance de Dieu & son Empire sur toute la terre , & sur tous les hommes qui y habitent , incontinent  
apres

apres se restreint aux graces speciales que Dieu fait à ceux qu'il reçoit en son alliance, & qu'il fait habiter en sa maison, disant, *Qui est-ce qui montera en la montagne de l'Eternel, & qui demeurera au lieu de sa sainteté?*

Sur ces paroles, *Qui est-ce qui demeurera au lieu de sa Sainteté?* nous avons à considerer trois choses.

I. Qu'elle est ceste Sainteté qui est attribuee à Dieu.

II. Quel est le lieu de la Sainteté.

III. Que c'est que demeurer au lieu de la Sainteté.

Le titre de Saint est en l'Escriture attribué à plusieurs choses. Les Anges & les esprits bienheureux sont appelés Saints: Comme au Pseaume. 89. *L'Eternel est terrible au conseil sacres de ses Saints, & redouté par ceux qui l'environnent.*

Les fideles aussi, quoy que pecheurs & infirmes, souuent sont appelés Saints. Par là saint Paul ordinairement commence ses Epistres, saluant les Saints qui sont en Ephese, Philippes, Colosses, &c. Ils sont ainsi appelés, en comparaison des profanes & incredules: Et pource que leur sanctification est commenee. Sur tout, pource qu'ils sont dediés & consacrés à Dieu, pour estre conjoints à lui eternellement. C'est ainsi que le mesme Apôstre s'expose soy-mesme. Car au lieu que la coustume est de saluer les Saints auxquels il escrit, il change de langage au commencement de l'Epistre aux Romains, & de la premiere aux Corinthiens, saluant ceux qui sont à Rome & à Corinthe *appelés à estre*

*Saincts* : donnant à entendre qu'ils ne sont pas paruenus à vne parfaite saincteté, mais qu'ils y sont appelés, & sont en ce chemin,

Mesme les enfans nouveaux nez, issus d'une partie fidele, sont appelés *Saincts* au 7. chapit. de la 1. aux Corinthiens, pource que par leur naissance en l'Eglise de Dieu, ils sont dediés & consacrés au service de Dieu.

Mesme il y a des choses inanimées qui sont appelees *sainctes*, comme le temple & les vaisseaux, & le iour du Sabbath que Dieu a sanctifiés, pource qu'ils estoient dediés à son service.

Mais ce titre de *Sainct* est donné à Dieu en vne façon eminente & qui ne conuient qu'à lui seul, à cause qu'il est souuerainement pur, & iuste, & veritable en ses paroles, & ennemi de toute souillure & impureté. C'est le titre que lui donnent les Seraphins au 6. chapitre d'Esaië, disans, *Sainct, Sainct, Sainct est l'Eternel des armées, toute ce qui est en toute la terre est sa gloire.* Par ceste consideration Dieu aggraua le peché de Sennacherib, lui disant par la bouche d'Esaië, *Qui as-tu outragé & blasphémé? contre qui as-tu eleué tes yeux & ta voix? C'est contre le Sainct d'Israël.*

Esai. 37.  
23.

Le Fils eternal de Dieu est appelé le *Sainct des Saincts* par Daniel chapit. 9. non seulement pource que sa Saincteté est eminente par dessus celle de toutes les creatures, mais aussi pource que nul n'est *sainct* que par sa grace, & que de lui depend toute la Saincteté de toutes les creatures: En mesme façon que le ciel souuerain est appelé *les cieux des cieux*, pource qu'il environne les cieux

cieux inferieurs. Et que l'Eternité est appelee *les siècles des siècles*, pource qu'elle encloist tous les siècles par son infirmité.

Qui plus est, l'Escriture ne se contente pas d'appeler Dieu le Sainct, & le Sainct des Sainctes, mais elle l'appelle, *la Saincteté mesme*: comme en ce passage: *Qui est-ce qui demourera au lieu de sa Saincteté?* C'est là le titre le plus majestueux que Dieu prend quand il veut parler avec plus d'autorité: Comme au Pseaume 89. *I'ay* (dit-il) *une fois juré par ma Saincteté.* Et au 2. Pseaume établissant son Fils pour Roy à tousiours sur son Eglise: *I'ay* (dit-il) *sacré mon Roy sur Sion montagne de ma Saincteté.* Et au 63. chap. d'Esaië, pour aggrauer le peché des Israelites, Dieu dit, *Ils ont esté rebelles: ils ont contristé l'Esprit de ma Saincteté.*

Par cela nous apprenous que comme il est impossible que la blancheur noircisse, ni que la chaleur morfonde, ainsi est-il impossible que celui qui est la saincteté mesme, pense, ou die, ou face, ou commande quelque chose qui ne soit pur, sainct, & iuste: Car feroit-il quelque chose qui soit contraire à sa propre nature?

Ceci aussi nous est vn aduertissement de ne penser iamais à ce nom de *Saincteté de Dieu*, qui est tant venerable, qu'un fremissement ne nous coure par le corps, & que nous ne soyons touchés d'une frayeur salutaire. Dont vous recueilliez aisement combien c'est chose horrible & abominable, qu'il se trouue des hommes qui avec vne bouche infernale osent blasphemer le nom de Dieu, leuant lequel les Anges tremblent, & à

la vertu & grandeur duquel toutes les créatures d'un accord rendent tesmoignage. Satan demandant à Dieu permission de frapper Iob en ses biens & en son corps, ne tendoit à autre chose qu'à faire que Iob vinst à blasphemer le nom de Dieu par impatience. Car il disoit à Dieu, *Esten ta main sur lui, & touche tout ce qui lui appartient, s'il ne te blasphème en ta face.* C'estoit vne méchante femme que Iezabel s'il en fut jamais. Cependant elle voulut que le peuple créust qu'elle auoit le blasphème en execration, en faisant assommer de pierres Naboth, lui mettant à sus qu'il auoit blasphémé contre Dieu. Caïphe estoit vn hypocrite, & ennemi iuré de Iesus Christ: ce neantmoins ayant ouï vne parole sortie de la bouche de Iesus Christ, laquelle il iugeoit estre blasphematoire, il deschira ses vestemens en signe d'execration.

Par cela recognoissez combien le blasphème est abominable, en ce que des autres pechés les hommes se promettent quelque profit. Celuy qui derobbe le fait afin de s'accommoder d'un bien d'autrui. Celui qui tue pour se venger, le fait pour se delivrer d'un facheux ennemi. L'idolatre adore les idoles esperant en recevoir du secours. Mais celui qui blasphème, ne peut dire quel profit il en peut esperer. Seulement il descharge sa rage & espend son venin. Il est semblable à vn vermisseau qui se recoquille contre le Soleil, & qui à l'instant est esclafé. Il fait comme celui qui souffle dans la poussiere & emplit ses yeux, ou qui crache contre le ciel, & le crachat lui retombe sur la face.

Ceci

Ceci aussi est fort à remarquer que les damnés qui sont tourmentés es enfers ne pechent plus par idolatrie. Ils n'adorent plus les images. Ils ne violent plus le iour du repos, car il n'y a point de iours en enfer. Ils ne tuent ni ne paillardent, & ne conuoient point le bien d'autrui. Seulement le blaspheme & le murmure contre Dieu leur demeure, & ce pleur & grincement de dents, dont Iesus Christ parle fort souuent. Qui est vne preuue euidente que le blaspheme est vn peché vrayement infernal & diabolique. Sur lequel Dieu estant enquis par Moysé, Leuit. 24. ordonna que le fils d'une femme Israelite qui auoit blasphemé le Nom de Dieu, fust incontinent lapidé.

Certainement si quelcun ne veut pas sanctifier le nom de Dieu, Dieu se sanctifiera soy-mesme en le punissant. C'est là le langage de l'Escriture. Comme au 10. chap. du Leuitique, Dieu ayant fait mourir par feu Nadab & Abihû fils d'Aaron, pour auoir apporté sur l'autel du feu estranges Dieux mesme en rend la raison, disant, *Je seray sanctifié en ceux qui s'approchent de moy, & seray glorifié en la presence du peuple.* Ainsi Moysé & Aaron ayant parlé legerement es-eaux de debat, & vsé de quelques paroles de des fiance. Dieu les punit, leur declarant qu'ils n'entreroient point en la terre de Canaan. Et là dessus Moysé dit au 20. chapitre des Nombres, que *Dieu se sanctifie en eux.*

Or de ce que Dieu est appelé le Saint, l'Escriture tire vne exhortation à nous reposer sur lui & nous fier en sa parole. Comme au 10. chapitre

d'Esaié, *Ils ne s'appuyeron plus sur celui qui les frapport, mais ils s'appuyeron sur le Sainct d'Israel.* Et au 21. chap. *Malheur sur ceux qui s'appuyent sur leurs cheuaux & chariots, & n'ont point regardé au Sainct d'Israel.*

Par ce mesme titre de Sainct, qui est attribué à Dieu, l'Escriture nous exhorte à viure sainctement. Qui est l'exhortation tant de fois repetee au Leuitique, *Soyez sainct, car ie suis Sainct.* Car les enfans doivent imiter les actions de leur pere. Comme disoit Iesus Christ aux Iuifs, au 8. chap. de sainct Iean, *Si vous estiez enfans d'Abraham, vous feriez les ceuvres d'Abraham.* Alors donc vous serez enfans de celui qui est la saincteté mesme, si suiuan le conseil de l'Apostre 1. Theff. 4. Vous possédez vostre vaisseau, c'est à dire, vos corps en sanctification & honneur. Si vous vous ramenteuez les paroles du mesme Apostre, Ephel. 5. *Que paillardise, & souillure, & auarice ne soit pas mesme nommee entre vous, ainsi qu'il appartient aux Sainct.* Et celle de la 2. aux Corinthiens au 7. chap. *Or donc bien-aimez puis que nous auons de telles promesses, nettoyon nous de toute souillure de corps & d'esprit, paracheuans la sanctification en la crainte de Dieu.*

Ce nom donc de Saincteté estant si venerable, & puis que Dieu iure par la Saincteté quand il veut parler avec plus de Majesté & authorité, l'Eglise Romaine devoit laisser à Dieu ce titre tant venerable, & ne donner point au Pontife Romain ce titre de l'appeller, non seulement le sainct Pere, mais aussi LA SAINCTETE. Bien est vray que les Anciens Euesques

s'el-

s'écriuans l'un à l'autre, s'appeloyent *Vostre Sainteté*, & que Gregoire I. en les predications (Car alors les Euesques de Rome preſchoyent) parlant à ses auditeurs, les appelloit *vostre Sainteté*: qui estoit vn coustume malaitée à excuser. Mais iamais à aucun ancien Euesque de Rome, n'a esté attribué ce nom, exclusiuement à tous autres, & comme propre à lui seul. Que si quel-que autre Prelat se faisoit appeller *sa Sainteté*, il seroit incontinent noirci d'Anathemes, & viendroït de Rome vn deuolu sur ses benefices.

### *Du lieu de sa Sainteté.*

Pour retenir donc à celui qui seul est la Sainteté même, Dauid en ce passage parle du lieu de sa demeure, declarant celui estre heureux qui demeure au lieu de sa Sainteté.

L'Escriture nous parle de trois sortes de demeures de Dieu, & de lieux où il habite: Assauoir, 1. Des cieux. 2. Des cœurs des fideles. 3. Et de l'Eglise de Dieu.

Quant aux cieux, Dauid au Pl. 123. dit, *J'eleue mes yeux à toy qui habites és cieux.* Ces paroles sont souuent repetées en l'Oraison de Salomon sur la dedicace du temple: *Exauce les du lieu de ta demeure, c'est assauoir des cieux.* Non pas que Dieu soit plus present au ciel qu'ailleurs. Car il est present par tout: comme il dit lui-mesme, au 23. chap. de Ieremie, *Suis-ie un Dieu de pres, & non pas un Dieu de loin? Ne remplis-ie pas le ciel & la terre?*

Mais l'Escriture dit que Dieu est au ciel & y a

posé son throne, pource qu'il y est plus cognu, & beaucoup mieux serui qu'il n'est serui par les hommes qui sont sur terre, lesquels de leur nature sont auégles & peruers. Dont aussi c'est vn souhait que nous faisons, demandans à Dieu, que *sa volonté soit faite en la terre comme au ciel.*

Outre les cieux, Dieu s'est choisi vne autre demeure, assauoir les cœurs de ceux qui le craignent, & qu'il gouerne par son Esprit. C'est ce que Iesus Christ dit au 14. chap. de S. Iean, *Si quelcun m'aime il gardera ma parole, & mon Pere l'asmera, & nous viendrons à lui, & ferons demeure chez lui.* Et S. Paul, 1. Corinth. 6. *Ne sçavez vous pas que vostre corps est temple du S. Esprit qui est en vous ?* L'Esprit de Dieu fait du cœur du fidele son Sanctuaire. Là il pose son throne, & range les pensees & les affections à l'obeissance de Dieu.

Ce sont là les deux lieux que Dieu au 57. chap. d'Esaië declare qu'il a choisis pour sa demeure. *Ainsi a dit celui qui est eleué & qui habite en l'Eternité, & duquel le nom est le Saint, j'habiteray au lieu haut & saint, & avec celui qui est brisé & humble d'esprit.* Il declare qu'il habite és lieux les plus hauts, & és cœurs les plus humbles. L'une est vne habitation de gloire, l'autre est vne habitation de grace. Ce sont deux demeures fort éloignées l'une de l'autre quant à la distance des lieux : mais qui sont iointes ensemble d'un lien tres-estroit. Car de l'un on passe à l'autre. Nul n'habitera avec Dieu en sa gloire celeste, si Dieu n'a premierement habité en lui par son Esprit.

Mais

Mais outre ces deux lieux où Dieu demeure, l'Escriture parle d'une troisieme demeure de Dieu: qui est son Eglise ici bas: & les lieux auxquels Dieu donne des signes & fait sentir les effects de sa presence favorable. Telles sont les assemblees des fideles, qui s'assemblent en un corps, pour inuoker Dieu d'un accord, & pour le glorifier & s'instruire en sa parole. C'est ce que dit Dauid au Pseaume 132. *L'Eternel a choisi Sion pour son siege. Elle est (dit-il) le lieu de mon repos à perpetuité.*

L'Escriture parle souuent des saints lieux que Dieu sanctifie par sa presence. Au 3. chap. d'Exode, Dieu estant apparu à Moÿse en un buisson ardent en la montagne de Sinai, lui dit, *Deschausse tes souliers, car le lieu où tu es arresté est terre sainte.*

Or ce n'est point la sainteté du lieu, qui sanctifie les actions qui s'y font, mais ce sont les saintes actions qui sanctifient le lieu où elles se font. Ce n'est point la sainteté d'un temple consacré par beaucoup de ceremonies, qui sanctifie la predication de l'Euangile. Mais c'est la pure predication de l'Euangile qui sanctifie le temple. La nasselle en laquelle Iesus Christ preschoit au peuple qui estoit au bord du lac, estoit plus sainte que le temple de Ierusalem, où les Scribes & Pharisiens enseignoient. Les grottes & cauerne obscures esquels les anciens Chrestiens s'assembloyent, par crainte de la persecution, estoient plus saintes que le grand temple d'Ephese, qu'on mettoit entre les miracles du monde, & cependant estoit un repaire des diables.

Or Dieu sous l'Ancien Testament a montré que la saincteté n'est point attachée à la splendeur des temples. Car au temple superbement basti par Salomon, Dieu ne donnoit pas tant de resmoignage de la presence fauorable, que quand l'arche estoit sous vne tente couuerte de vieils cuirs. Car alors Dieu donnoit des responses d'entre les Cherubins, & respondoit aux Souuerains Sacrificateurs comparoissans deuant le Propitiatoire, & demandois conseil à Dieu sur les choses futures. Desquelles responses nous ne trouuons point d'exemple au temple de Salomon : Duquel temple la dignité est fort descheuë, quand apres ses ruines il a esté rebasti. Car en ceste seconde maison le Sanctuaire estoit vuide, & l'arche n'y estoit plus, & par consequent le Souuerain Sacrificateur au iour des Propitiations ne pouuoit comparoistre deuant l'Arche pour faire la propitiation.

Ce que ie dis d'un temple, se peut aussi appliquer d'une maison particuliere, en laquelle celui qui est la Saincteté mesme habite. Il deuiet un petit temple quand le pere de famille y sert de pasteur, instruisant ses enfans & les domestiques en la crainte & reuerence du Seigneur. En laquelle la parole de Dieu est leuë soigneusement, & les louanges de Dieu s'y chantent, & les prieres ordinaires sont comme le parfum continuë, & le sacrifice du soir & du matin. Principalement si en ceste famille la paix & concorde y habite : Si le mari & la femme s'exhortent mutuellement à bonnes œuures. Si toutes mauvaises actions en sont bannies : & s'il n'y a rien

rien en la maison qui ne soit iustement acquis; Et si toute la masse du bien de la maison est consacrée par aumosnes, en mesme façon que sous la Loy de Moysé toute la recolte de l'année estoit consacrée & rendue sainte par l'offrande des premisses. Qui est ce que Iesus Christ enseigne en l'onzième chapit. de S. Luc, *Elargissez aumosne & toutes choses vous seront nettes.*

Il est certain que si l'homme n'eust peché, & s'il eust perseueré en innocence tout lieu en ceste terre eust esté saint, & par tout Dieu y eust esté serui. Mesmes maintenant, combien que ce monde soit deuenu le reigne de Satan, & vn temple d'idoles, si est-ce que l'homme fidele quelque part qu'il soit viura en ce monde comme en vn temple & en la presence de Dieu. Il considéra ce monde comme le palais du grand Roy que Dieu a basti, afin qu'il y fust serui & honoré. Iesus Christ a osté ceste distinction de lieux saints auxquels le service de Dieu soit particulierement attaché, disant à la Samaritaine au 4. chap. de saint Iean, *L'heure vient & est maintenant que vous n'adorez plus le Pere, ni en ceste montagne (qui est la montagne de Garizim) ni en Ierusalem. Mais l'heure vient & est desia venue que les vrais adorateurs adoreront le Pere en esprit & verité.* Mais cela n'empesche pas que nous ne puissions sanctifier quelques lieux pour les dedier à son service: & mesme de nos maisons en faire des petits temples, desquels la dedicace se face tous les iours, par prieres & saintes actions. Telle estoit la famille de Philemon, duquel la

maison est appellee vne Eglise en l'Epistre à Philemon, où il taluë Philemon & l'Eglise qui est en sa maison.

Mais l'Eglise Romaine parle des saints lieux & de la terre sainte en toute autre façon. Par certaines ceremonies on consacre les cimetières, apres lesquelles ils sont appelés *terre sainte*. Si vn enfant meurt sans baptesme, combien que ce defaut soit aduenü par la negligence du pere & de la mere, neantmoins on croit que cet enfant est exclus pour tousiours du royaume des cieux. Pour cette cause il est jugé indigne d'estre enterré en terre sainte. On jette ce pauvre corps en vn puits profond, ou en quelque lieu à l'escart. S'il aduent que quelcun des nostres ait esté enterré en quelque cimetièrre de l'Eglise Romaine, on deterre ce corps & on l'entraîne avec opprobre : on le fait martyr apres sa mort. Car (disent-ils) c'est le corps d'vn heretique, indigne d'estre enterré en terre sainte. On consacre les autels en y fourrant par vn trou quelques os ou haillons de quelque Saint, avec trois grains d'encens, & vn morceau de parchemin. A cause des os des Saints qu'on met sous les autels : tous autels, au Pontifical, sont appelés sepulchres, & sont consacrés en l'honneur de ces Saints. Sur tout est admirable la consecration ou dedicace des Eglises : Quarre heures de temps à peine suffisent à faire les ceremonies ordonnées au Pontifical. On couure tout le paué de l'Eglise de cendre, en laquelle on escrit en croix deux Alphabets, l'vn Grec & l'autre Hebrieu. L'Esquelque avec vne longue procession fait le tour de

Comme  
en l'Hô-  
pital de  
Paris.

Toutes  
ces choses  
se voyent  
au Ponti-  
fical Rom.

de l'Eglise en dehors par trois fois. Et passant par devant la grande porte de l'Eglise, la frappe avec la Crosse, disant, *Etenez vos portes principales, & le Roy de gloire entrera.* Le Diacre qui est seul dans l'Eglise respond, *Qui est ce Roy de gloire?* En fin l'Euesque entre avec des Massons portans des marteaux & des truelles. Apres mille telles ceremonies, l'Eglise est consacree & devient vn lieu saint, combien qu'elle soit bordée d'unages, & que le seruicę se face en langue que le peuple n'entend point, & qu'au lieu de la lumiere de l'Euangile, on y allume les cierges en plein midi.

Mais pour reuenir à nous-mesmes, ie dis que les lieux que Dieu a rendus saints les ayant consacrés à l'ouie de sa parole, & à l'inuocation de son saint nom, nous enseignent sans parler, & nous obligent à auoir des saintes pensées, & à vivre saintement. Tout ainsi que le Prophete Habacuc au 2. chapitre parlant des maisons basties de rapine & extorsion, dit que les pierres crient de la paroy, & que la trauoison respond d'entre le bois, rendant tesmoignage contre l'iniustice du possesseur: Aussi pouons-nous dire que les murailles de ce temple & les colonnes entre lesquelles depuis si long temps la parole de l'Euangile a retenti, rendent tesmoignage contre ceux qui l'oyent avec mespris, & qui font peu de cas du Ministère de l'Euangile. Pourtant comme les Sacrificateurs se lauoyent auant que d'entrer au lieu Saint pour faire le seruice ordinaire, nous aussi auant que d'entrer en ce lieu pour ouir Dieu parlant à nous, deuous purifier

nos cœurs de mauuaises convoitises, d'orgueil, d'auarice, de l'amour de ce monde & des voluptés charnelles, des haines & rancunes contre nos prochains. Les bestes cruelles, comme les lions & les tigres, entrantes en l'arche quittoient leur cruauté & naturel farouche: nous donc entrans en cette arche, qui est l'Eglise de Dieu, flottante sur vn deluge de maux, ne quitterons-nous point nos haines inveterées pour viure en concorde fraternelle? C'est la promesse que Dieu fait par Esaïe, au chap. 11. que le loup paistra avec l'agneau, & que le leopard gistera avec le chevreau, & l'enfant s'ebattra au pertuis du basilic: pour dire que l'vnion en vny mesme foy par l'Euangile, rejoindra les esprits les plus contraires, pour se ranger vnanimement au seruice de Dieu. Pourquoi pensez-vous que tant d'Eglises ont esté renversées, & qu'en tout l'Orient les Eglises plantées par les Apostres sont changées en Mosques Mahumetanes, & que deuant mes yeux tout de nouveau, tant d'Eglises sont ruinees, & l'idole est redressée és lieux où l'Euangile estoit purement annoncé? sinon pource que les vices montoient en chaire, & les peuples faisoient peu de cas du Ministère de l'Euangile? C'est donc à nous de penser aux moyens de demeurer au lieu de la sainteté, & de perseuerer en l'Eglise de Dieu iusqu'au dernier soupir de nostre vie. Et cela est le troisieme point de nostre exhortation, assauoir de la *demeure en l'Eglise de Dieu.*

DE

DE LA DEMEVRE EN  
l'Eglise de Dieu.

Ce mot de DEMEVRE emporte persévérance jusqu'à la fin. Celui-là ne demeure pas en la maison de Dieu qui n'y fait que passer, & qui y entre pour en sortir. A cela David rapporte tous ses souhaits, disant au Pseaume 27. *J'ay demandé une chose à l'Eternel, se la requerray, que j'habite en la maison de l'Eternel tous les jours de ma vie.* Et au Pseaume 23. *il se promet que Dieu lui fera la grace de demeurer en sa maison, en longueur de jours,* c'est à dire toute sa vie. Celui qui met la main à la charrue & regarde derrière soy, regrettant les choses qu'il a laissées, n'est point propre au royaume de Dieu. C'est la fin qui couronne l'œuvre. En vain commence-on par l'esprit pour finir par la chair, Gal. 3. D'un tel, Ezechiel dit au 18. chap. *que si le juste délaisse sa première justice, toutes les justices qu'il a faites ne lui seront point ramentuës, il mourra pour son péché.* Vaudroit mieux avoir esté un voleur & meurtrier toute sa vie, & mourir comme le brigand crucifié avec le Seigneur, que d'avoir esté Apôstre preschant le royaume de Dieu, chassant les diables, & guerissant les malades, & mourir comme Judas. Car comme dit Salomon au chap. 11. de l'Ecclesiaste, *Si un arbre tombe vers le Midi ou vers le Septentrion, au lieu où il sera tombé, il y demeurera.* *Qui persévérera jusqu'à la fin, celui là sera sauvé,* Matth. 24.

Ceste persévérance est un don d'en haut venant du Pere des lumieres. *C'est Dieu qui donne*

*avec efficace le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir, Philip. 2. Et en la mesme epistre au 1. chap. Celui qui a commencé cette bonne oeuvre en vous, la parfaire iusqu'à la iournee de Iesus Christ.*

Car tenez cela pour certain, qu'il n'y a foy si ferme, fust-elle aussi grande que la foy d'Abraham, qui ne defaillist & ne se tournast en incredulité, si Dieu auoit retiré l'assistance de son bon Esprit, comme Iesus Christ nous enseigne, disant à saint Pierre, *Satan tasche à vous cribler, mais s'ay prié pour toy que ta foy ne defaille point.* Car la perseuerance du fidele ne procede pas de ce que la foy est paruenüe à vn si haut degré de perfection, qu'elle soit inébranlable, mais elle procede de l'assistance continuelle de l'Esprit de Dieu, qu'il donne à ses eleus. Car le decret de l'Electio[n] de Dieu ne peut estre frustré & cassé: Comme dit Iesus Christ au 24. chap. de S. Mat-thieu, *Faux Christs & faux Prophetes s'eleueront, & feront grands signes & miracles, voire pour seduire les eleus s'il estoit possible.* Donnant à entendre qu'il est impossible que les eleus soyent seduits d'vne seduction finale. Et l'Apostre au commencement de l'Epistre à Tite, parle de *la foy des eleus*, faisant dependre la foy des eleus de l'electio[n] de Dieu.

De là vient qu'il y a des hommes infirmes en la foy, qui perseuerent iusqu'à la fin, pource que la vertu & assistance de Dieu les soustient continuellement: comme Dieu mesme disoit à S. Paul, *ma vertu se parfait en infirmité.* En mesme façon qu'vn enfant qui apprend à marcher bronche & chancelle, mais il ne peut tomber pource  
que

que son pere luy tient continuellement la main,  
Pseau. 47. 24.

C'est ce que nous devons demander à Dieu par prieres continuelles, le supplians de subuenir à nos infirmités, & nous fortifier en la foy, parmi toutes les tentations & combats, que Satan, que le monde, que nostre chair infirme nous liurent continuellement. Afin que nous puissions obeir au commandement de l'Apostre, qui veut que nous retenions ferme jusqu'à la fin l'assurance & la gloire de nostre esperance, H. br. 1. Et que nous allions avec assurance & pleine certitude de foy au thrône de grace, afin que nous obtenions misericorde & trouuions grace pour estre aidés en temps opportun.

Cette assurance se fortifiera par les moyens correspondans aux moyens par lesquels nos corps se fortifient, assauoir par la nourriture & par l'exercice : La nourriture de nos aines, est la parole de Dieu : & l'exercice par lequel la foy se fortifie, est le traual des bonnes œuvres. Car à mesure que vous sentirés l'amour de Dieu croistre en vous, vous sentirez aussi la persuasion que Dieu vous aime s'accroistre & se fortifier en vos cœurs : Car comme dit S. Iean en sa 1. Epistre chapitre 4. si nous aimons Dieu, c'est pource qu'il nous a aimés auparauant. Faut se donner de garde de se flatter par vne assurance faulle & trompeuse. Car si quelcun se vante d'estre assuré de sa perseuerance & de son salut, & cependant est homme vicieux, menteur, querelleux, seruant à son ventre, & sans compassion enuers les povres, dites assurement que cette

assurance est vn assopissement profane, & vn dormir lethargique qui se continue avec le dormir de la mort.

Vn des principaux moyens de chasser la defiance est l'humilité : par laquelle vn homme recognoissant son infirmité & renonçant à la fiance de soi-mesme, se fie & se repose entierement sur la promesse de Dieu, & depend de son assistance. Car l'homme presomptueux qui se glorifie de ses merites, est tousiours tremblant, & ne peut auoir aucune ferme assurance, estant si mal fondé. Tout ainsi que celui qui marche sur des hautes eschasses, ne marche pas si seurement que celui qui marche sur ses pieds, ainsi celui qui s'eleue & se hausse sur l'opinion de ses perfections & merites, ou se vante d'œuvres de supererogation meilleures que ce que Dieu commande en sa Loy, ne sera jamais alleuré de son salut. Ne valoit-il pas mieux se glorifier moins, & se fier d'auantage? Ne valoit-il pas mieux auoir vne humble fiance, qu'vn orgueil tremblant?

Reste vne difficulté sur ces paroles de Dauid qui estime heureux ceux qui demeurent au lieu de la saincteté. Faut examiner ceste maxime que nos aduersaires inculquent incessamment, que *hors de l'Eglise il n'y a point de salut* : car c'est sur ce fondement qu'ils fondent leur religion.

Là dessus nous disons que ceste maxime prise en bon sens est tres-veritable. Car si par le mot d'*Eglise* on entend l'Eglise des eleus de laquelle est parlé au Symbole des Apostres, en laquelle est la communion des saincts : & à laquelle appartient la

la remission des pechés, la resurrection de la chair & la vie eternelle, il est certain que hors d'icelle il n'y a point de salut. C'est ceste Eglise que l'Apostre aux Hebricux chapit. 12. appelle *L'Eglise des premiers nés qui sont escripts au ciel:* Et que saint Pierre en sa 1. epistre chap. 2. appelle *la generation eleuë.* Et que S. Paul Ephes. 1. & 5. appelle *le corps de Christ,* Et qui en l'Apocalypse est appelé *l'Esponse de Iesus Christ.* Hors ceste Eglise il n'y a point de salut: car quiconque n'est point eleu est reproué. En ce corps de Christ, qui est l'auteur de vie, il n'y a point de membres morts.

Mais nos aduersaires ne prennent pas ainsi le mot d'EGLISE. Car par l'Eglise ils entendent l'Empire du Pape: c'est ce qu'on appelle l'Eglise Romaine, hors laquelle ils disent qu'on ne peut estre sauué.

Il y a vnë extrauagante de Boniface VIII. *Extrava-  
Vnam  
Sanctam* Pape, qui parle ainsi, *Nous declaron, prononçons, definissons, que pour estre sauué il est necessaire De Me-  
d'estre sujet au Pontife Romain.* Par ceste do-  
*ioritate  
& obed.*ctrine S. Iean, S. Iaques, S. Thomas, &c. & les autres Apostres sont exclus du salut. Car ils n'ont iamais esté de l'Eglise Romaine. Les Eglises d'Asie, de Iudee, d'Egypte & de Grece, ont esté fondees par les Apostres deuant qu'il y eust vnë Eglise Chrestienne à Rome. L'Eglise Grecque est la mere de l'Eglise Romaine. Car de Grece la religion Chrestienne est passée en Italie. Cela se void au liure des Actes des Apostres. Les mots dont se sert l'Eglise Latine sont Grecs pour la plus part. Les mots de Christ, d'Eglise, de Baptisme,

de Chresme, d'Euesque, de Prestre, de Diacre, d'Acolythe, de Litanie, d'Eucharistie, sont mots Grecs. Car l'Eglise Romaine, a receu les mots Grecs avec la religion. Mais elle s'est reuoltée contre sa mere, & a reietté & separé les Grecs de sa communion. L'Eglise de Ierusalem, de Cesarée, d'Alexandrie, d'Ephese, de Corinthe, plantées par les Apostres, n'ont iamais esté de l'Eglise Romaine. L'Apostre S. Paul a-il creu que hors l'Eglise Romaine il n'y a point de salut, veu qu'ecrimant à l'Eglise de Rome, il la menace d'estre retrenchee si elle venoit à s'enorgueillir? Et c'est ce que nous voyons accompli.

ROM. II.  
vers. 20.  
21.

Or combien que l'Eglise Romaine soit vne formilliere d'erreurs, & la plus corrompue de toutes les Eglises, neantmoins posons le cas qu'elle soit du tout sans sans erreur. Car on ne laisseroit pas d'estre sauué en quelque autre Eglise qui seroit de pareille pureté.

Mais encore la difficulté n'est point vuidee, Car on demande si vn homme qui n'est de nulle Eglise & ne fait point ouuerte profession d'estre Chrestien peut estre sauué. La responce est que si vn tel homme fait cela par profanité, & ne se veut ranger à aucune Eglise, afin de viure à la phantasie, sans reigle, sans ordre, & sans religion. Ou s'il est idolatre & ennemi de la religion Chrestienne, il est certain qu'vn tel homme ne peut estre sauué. Car Iesus Christ dit que *qui ne croit point en lui est desia condamné*, Iean 3. Mais si quelcun quittant le paganisme, croit on Iesus Christ, & desire de se faire baptiser, & faire profession de la religion Chrestienne, mais en est empesché par violence, & par vne dure captiuité, ne faut

Monter qu'un tel ne soit sauué. Car Iesus Christ dit que *quiconque croit en lui a vie esernelle.*

P:ut aussi aduenir que quelqu'un sur vne fausse accusation, soit iniustement excommunié de l'Eglise. Or la discipline porte que celui qui est excommunié en vne Eglise, ne doit estre receu en vne autre. Voila donc vn homme iniustement exclus de toutes les Eglises, ou par l'ignorance des Pasteurs qui ont esté surpris, ou par l'ennie & haine de mauuais Pasteurs & passionnés. Il est certain qu'un tel homme s'il meurt en cet estat, ne laissera pas d'estre sauué. Car Dieu n'est pas asservi à l'ignorance des Pasteurs, & n'est pas obligé à s'accommoder aux vices des Pasteurs iugeans iniustement.

Pour clore ce propos reuënons à nous mesmes, & nous glorifions d'une sainte gloire, de ce que Dieu nous honotant de son alliance, nous a receus au lieu qui est la demeure de sa Saincteté, laquelle demeure de Dieu avec nous & en nos cœurs, est vn acheminement de nostre demeure avec lui en son royaume celeste. Que les autres se glorifient de leurs grandeurs & de leurs richesses, quant à nous nostre gloire est d'estre des enfans de Dieu lesquels il approche de sa presence. Que les autres se glorifient de leur grand scauoir, mais nous nous glorifierons de cognoistre Iesus Christ, & icelui crucifié. Car il nous vaut mieux *estre portiers en la maison de Dieu, que d'habiter magnifiquement entre les meschans.* Pl. 84.

Mais tant plus ceste grace est grande, d'autant plus nous deuous nous garder d'en abuser. On <sup>Ioseph.</sup> <sup>Antiq.</sup> lit en l'histoire Iudaïque que les Samaritains <sup>l. 18. c. 38</sup>

L

profanerent le temple de Ierusalem és festes de Pasque, y espardans de nuict des os de morts. Combien plus est coupable celui qui profane le temple du S.Esprit, c'est à dire, nos cœurs, par des œuvres mortes, & par des sales conuoitises? C'est vn crime punissable de mort que de tirer l'espee en la maison du Roy, ou y commettre quelque vilaine action, combien plus est-ce vn grand péché, d'apporter en l'Eglise de Dieu nos haines & inimitiés mortelles? Partant repurgeons nos cœurs de toutes affections mondaines & charnelles, afin qu'ayans demeuré au lieu de sa Sainteté tous les iours de nostre vie, nous mourions de la mort des enfans de Dieu, & soyons receus à la contemplation de sa face. Par Iesus Christ nostre Seigneur. Auquel avec le Pere & le S.Esprit soit gloire & honneur és siecles des siecles.

\* \*  
\*

HVIC-